

Timbre-poste : Rétrovisseur de l'évolution politique du Cameroun de 1957 à 1961

par Lionel Giscard Nana Mbakop *

Résumé

Le 10 mai 1957, le Cameroun passa du statut de territoire sous tutelle de l'O.N.U administré par la France à celui de territoire autonome. La souveraineté interne, reconnue au Cameroun par le Statut du 16 avril 1957, méritait d'être matérialisée avec la création des symboles nationaux de l'État. L'Assemblée Législative du Cameroun (ALCAM) avait mis en place un nouveau bureau élu avec Ahmadou Ahidjo comme président de l'Assemblée et avait investi André-Marie Mbida comme Premier ministre du Cameroun français le 14 mai 1957¹. C'est dans cette logique que nous avons voulu orienter notre choix dans la détermination des activités postales au Cameroun sous la forme ci-dessus : timbre-poste : un rétrovisseur de l'évolution politique du Cameroun de 1957 à 1990. Une observation pareille aboutit à l'interrogation suivante : Est-ce que des timbres-poste ont servi à la propagande mémorielle et comme témoin des mutations de la société camerounaise marquée par la construction de l'histoire politique à partir de 1957 ? Pour répondre à cette question nous allons convoquer des méthodes qualitatives et quantitatives. La méthode qualitative fait recours aux enquêtes individualisées, aux enquêtes publiques, aux enquêtes semi-publiques, faites sur la base des questionnaires, tandis que la méthode quantitative permet l'exploitation des documents d'archives, des articles, d'ouvrages publiés. Il est requis de noter qu'à l'analyse les figurines postales émises par le Cameroun dès la fin des années 1950 avaient une connotation à la fois mémorielle, commémorative et propagandiste.

Mots clés : timbre-poste, propagande, commémoration

Les timbres-poste sont des vitrines de l'image de marque des pays pour la propagande à destination interne et externe². Ces petites images anodines ne doivent rien au hasard. Elles sont des expressions des valeurs que les pouvoirs veulent mettre en avant, autrement dit elles sont des vecteurs des politiques de la mémoire. L'ensemble des timbres-poste émis au Cameroun depuis 1957 présente d'une part les réalités de l'évolution politique du pays. Mais aussi des personnalités qui par leurs efforts ont contribué à l'évolution de cette nation. Ces images colorées révèlent au peuple camerounais la prise de conscience de son identité nationale, elles offrent un reflet fidèle, un condensé de la volonté politique. L'administration postale camerounaise et l'univers politique ont toujours été en phase, d'où l'émission régulière des timbres à résonances politiques car chaque type d'images met en scène une dominante³.

Timbre-poste et propagande d'une conquête de souveraineté et d'unité nationale

Du 30 janvier au 8 février 1944, s'est tenue à Brazzaville, la capitale congolaise, la conférence Afrique-France, sur l'initiative de René Pleven⁴. Cette conférence exclut la possibilité de toute autonomie des colonies françaises, y compris le Cameroun oriental qui était administré comme une colonie française. Cependant, elle

* lionelmbakop@rocketmail.com - 674-40-76-65/699-95-07-14

Lionel Giscard NANA MBAKOP est titulaire d'un master II en histoire à l'Université de Yaoundé I et doctorant dans la même institution. Il a déjà publié "Figurines postales : Une vitrine de la propagande du président Ahmadou Ahidjo", *Bulletin n°57, Images & Mémoires*, 2018, p. 23-30.

¹ D. ABWA, *Cameroun : histoire d'...*, p. 328. ; B. A NGANDO, "La présence française...", p. 306. ; D. ABWA, *André-Marie Mbida...*, p. 71. Voir les références bibliographiques complètes en fin d'article.

² J. MEYER, *Propagande et philatélie*, mémoire de Master II en Science Politique, Université Lyon 2, Institut d'Études politiques de Lyon, 2006, p. 17.

³ S. LEPRUN, "Les pouvoirs des images", in *Figure de l'Art, Revue d'Études Esthétiques*, n°11, Presses Universitaires de Pau, 2006, en ligne sur <http://www.presses-univ-pau.fr/cart/Details/14/1/figures-de-lart/les-pouvoirs-des-images.html>, consulté le 9 février 2018 à 9 h 16 minutes.

⁴ J. M. CHAMPION, "Brazzaville conférence de (1944)", in *Encyclopædia Universalis* en ligne sur <http://www.Universalis.fr/.../conférence-de-Brazzaville>, consulté le 19 septembre 2015 à 14 h 41 minutes.

prévoit le droit de leur conférer la possibilité d'élire des représentants dans les assemblées nationales, ainsi que la possibilité de constituer des syndicats⁵.

Avant la fin de la Deuxième Guerre mondiale quelques syndicats comme l'Union des Syndicats Confédérés du Cameroun (U.S.C.C), l'Union des Syndicats Autonomes du Cameroun (U.S.A.C), sont mis en place⁶. Ces syndicats avaient pour objectifs la revendication des horaires et conditions de travail des employés au sein des entreprises⁷. Ils avaient ouvert la voie à la création des partis politiques au Cameroun. Ainsi, le 10 avril 1948 est créé à Douala, par douze nationalistes, le premier parti politique nationaliste camerounais : l'U.P.C. (l'Union des Populations du Cameroun). Ce parti politique avait pour principale revendication la réunification et l'indépendance immédiate des deux Cameroun⁸. Les multiples revendications issues des groupes de pression étaient la preuve de la ferme volonté du peuple camerounais à obtenir son autonomie. Ainsi, la loi-cadre de Gaston Defferre du 23 juin 1956, soutenue par le décret français n°57-501 du 16 avril 1957, accorde l'autonomie interne au Cameroun⁹. Le 9 mai 1957 ATCAM, créée en 1952, est remplacée par ALCAM, le Parti des Démocrates Camerounais (P.D.C) y prend part. André-Marie Mbida, fondateur du P.D.C, est désigné comme président du Conseil et met en place l'autonomie interne du pays. Le 15 mai 1957, il est investi comme Premier ministre du Cameroun oriental¹⁰. Il dirigeait un gouvernement de coalition constitué de treize membres des partis politiques comme l'Union Camerounaise d'Ahmadou Ahidjo, des paysans indépendants de Mathias Djoumessi, excepté l'Action Nationale¹¹. Cependant, le 13 janvier 1958, pour des raisons multiples André-Marie Mbida fut déchu de son poste par l'administration française, précisément par le haut-commissaire Jean Ramadier¹². Le 18 février Ahmadou Ahidjo, vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur, leader du parti Union Camerounaise (U.C), fut investi comme second Premier ministre du Cameroun. C'est lui qui allait conduire la nation camerounaise vers l'indépendance le 1^{er} janvier 1960.

Premier anniversaire de l'installation du premier gouvernement du Cameroun autonome (1958)



Source : Centrale Diocésaine des Œuvres, consulté le 13 novembre 2017

Une année après l'obtention de son autonomie interne, l'administration postale, encore sous la conduite des cadres français, avait envisagé dans une action propagandiste de magnifier l'évolution du statut politique du

⁵ O. COMPAGNON, "Indépendance de l'Afrique noire française (repères chronologiques)", in *Encyclopædia Universalis*, en ligne <http://www.Universalis.fr/encyclopædia/Conference-de-Brazzaville>, consulté le 19 septembre 2015 à 11 h 20 minutes.

⁶ V. J. NGOH, *Cameroun 1884-1985...*, p. 118-119.

⁷ Ibid.

⁸ A. EYINGA, *L'UPC une révolution manquée ?*, Paris, Editions Chaka, 1991, p. 43.

⁹ La loi-cadre avait pour but de conduire les territoires coloniaux français et les territoires sous tutelle des Nations Unies sous administration française à l'auto-administration et à la gestion démocratique du pays.

¹⁰ J. M. CHAMPION, "Brazzaville conférence de (1944)", in *Encyclopædia Universalis* en ligne sur <http://www.Universalis.fr/.../conférence-de-Brazzaville>, consulté le 19 septembre 2015 à 22 h 10 minutes.

¹¹ V. J. NGOH, *Cameroun 1884-1985...*, p. 132-133.

¹² Ibid., p. 138

Cameroun sous tutelle de l'O.N.U administré par la France. À cet effet, le 10 mai 1958 un timbre-poste commémoratif de l'installation du premier gouvernement du Cameroun français fut confectionné. Ce timbre-poste présentait une femme brandissant un nouveau-né vers le firmament. En fond, nous apercevons les couleurs Vert-Rouge-Jaune du tout premier drapeau du Cameroun autonome et, à l'oreillette gauche de ce timbre-poste, nous observons la devise choisie pour le pays : Paix-Travail-Patrie. Ce timbre-poste offre de multiples axes de lecture : entre autres la mise en évidence du succès d'une passation de témoin de l'administration coloniale française à la population camerounaise en reconnaissance de son évolution, tel un parent qui accorde la liberté à son fils qui a atteint l'âge majeur. En assimilant la politique coloniale de la France, le jeune État souverain a utilisé les timbres-poste comme un moyen de persuasion afin de vanter la souveraineté de l'État, et de témoigner de l'évolution politique et des grandes figures du Cameroun.

Les premiers timbres-poste émis au Cameroun en commémoration de l'indépendance (1960)



Source : *Catalogue Yvert et Tellier*, Cameroun n°310 et 311

Les premiers timbres-poste émis au Cameroun indépendant étaient des témoins de notre histoire politique comme l'avait affirmé le président Paul Biya lors de la célébration des cinquantièmes de l'État du Cameroun : "S'il est un témoin privilégié mais discret qui aura accompagné l'histoire du Cameroun tout au long de son cheminement depuis l'indépendance survenue le 1^{er} janvier 1960, suivie de la réunification le 1^{er} octobre 1961, jusqu'au début du XXI^e siècle, c'est bien le timbre-poste"¹³. Les deux timbres émis le 1^{er} janvier 1960 présentent respectivement la carte géographique de la République du Cameroun et quelques chefs-lieux des circonscriptions administratives. Cette carte est entourée d'un havre de paix, paraît-il pour augurer la paix sur l'ensemble du territoire. Sur cette carte se trouve le premier drapeau du Cameroun indépendant. Ce drapeau fut le même que celui de la période d'autonomie interne¹⁴. Le second timbre de la collection porte l'effigie du Premier ministre de l'époque : Ahmadou Ahidjo, conducteur de la destinée du Cameroun.

¹³ P. BIYA, "Discours du cinquantième de l'État du Cameroun", in *Performance des P et T*, n°005 mai/juin/juillet 2011, p. 44.

¹⁴ Le 10 mai 1957, l'ALCAM adopta le vert-rouge-jaune comme couleur du drapeau de l'État du Cameroun. Ce drapeau a connu plusieurs modifications avec l'évolution de l'histoire politique du Cameroun. En 1961 après la réunification, le drapeau devient vert-rouge-jaune avec deux étoiles en or sur la bande verte symbolisant les deux États fédérés ou la fédération. Le 20 mai 1972, le drapeau devient vert-rouge-jaune avec une étoile en or sur la bande rouge symbolisant l'unité nationale.

La première illustration augure vraisemblablement la paix dans le pays parce que dans le contexte africain en général et camerounais en particulier le havre de paix stipule le pacifisme, la joie. Une deuxième illustration met en scène l'effigie du Premier ministre du Cameroun sous administration française. Ce timbre commémore la grande figure de l'histoire du Cameroun, un homme qui symbolise l'avenir, la paix, le garant de la souveraineté. Ces timbres étaient une manifestation forte de l'espoir placé en Ahmadou Ahidjo dans la conduite du Cameroun à la souveraineté et au développement, car le timbre-poste est une marque de souveraineté d'un État. Cependant, une autre lecture du premier timbre-poste dévoilait un appel du gouvernement d'Ahmadou Ahidjo à la paix sur toute l'étendue du territoire national car, en dépit de l'accession du Cameroun précédemment administré par la France à l'indépendance, la rébellion menée par l'U.P.C dans la clandestinité continuait à faire paniquer le gouvernement de Yaoundé. Ces timbres-poste permettent de confirmer la déclaration de l'historien Maurice Agulhon, pour qui le "timbre-poste est un emblème de l'État car il permet d'identifier le pouvoir politique dont il émane en le distinguant des pouvoirs étrangers ou des pouvoirs antérieurs abolis, il traduit clairement les principes dont se réclame le pouvoir et enfin produit sur le spectateur un effet favorable, lui plaire."¹⁵

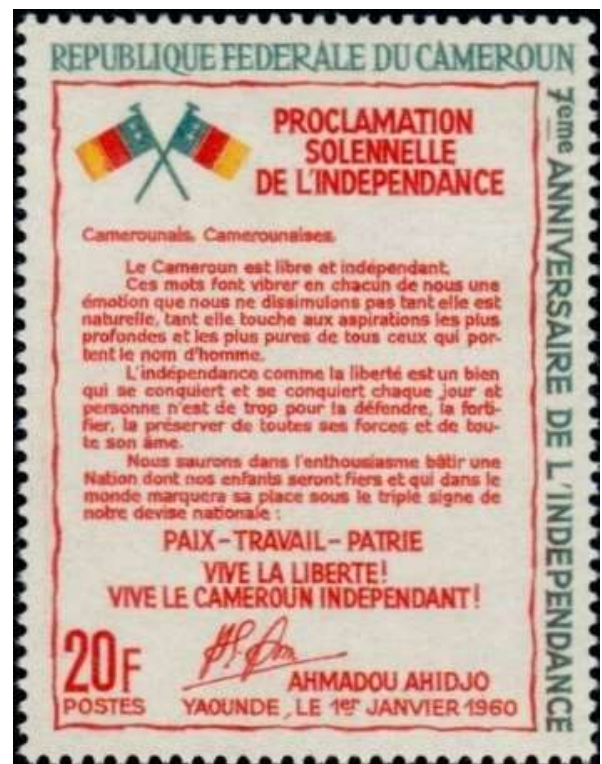
Devenu indépendant le 1^{er} janvier 1960, à la suite d'une lutte acharnée entre les nationalistes de l'U.P.C et les partisans du nouveau gouvernement adoubs par les autorités française, l'État postcolonial camerounais a toujours veillé à ce qu'aucun dispositif de mémorisation ne rappelle la mort des "Rebelles" au gouvernement, en l'occurrence Ruben Um Nyobé¹⁶. Le service postal camerounais dans le processus de propagande politique célébrait régulièrement l'indépendance de la République du Cameroun en émettant des timbres-poste commémoratifs.

L'indépendance du Cameroun explorée à partir des figurines postales : des émissions propagandistes des timbres-poste sur les prouesses des chefs de l'État

Le 14 mars 1959, l'O.N.U avait levé la tutelle sur le Cameroun et la proclamation de l'indépendance du Cameroun eut lieu 1^{er} janvier 1960. Le premier ministre Ahmadou Ahidjo avait prononcé la fameuse phrase "Camerounais, Camerounaises, le Cameroun est libre et indépendant". Fier de sa souveraineté, des timbres-poste ont été régulièrement édités lors des anniversaires de la proclamation de l'indépendance du Cameroun pour marquer sur l'échiquier mondial son entrée dans le concert des nations indépendantes. Ainsi, le 1^{er} janvier 1967, lors de la célébration du septième anniversaire de l'indépendance, un timbre a été mis en service par l'administration postale, portant au recto l'intégralité du discours de la proclamation de l'indépendance, prononcé par le Premier Ministre Ahmadou Ahidjo¹⁷. À l'oreillette gauche de ce timbre l'on observe le nouveau drapeau du Cameroun fédéral, avec deux étoiles sur la bande verte, symbole de la réunification entre les deux Cameroun survenue le 1^{er} octobre 1961.

La vignette commémorative du 7^e anniversaire de l'indépendance du Cameroun

Source : *Catalogue Yvert et Tellier*, Cameroun n°433



¹⁵ M. AGULHON, *Histoire vagabonde*, t.1, Paris, Gallimard, 1988, p. 283.

¹⁶ A. MBEMBE, "Le spectre et l'État : Des dimensions politique de l'imaginaire historique dans le Cameroun postcolonial", in *Revue de la Bibliothèque nationale*, n°2-13, 1989, en ligne sur https://scholar.google.fr/scholar?hl=fr&as_sdt=0%2C5&q=Le+spectre+et+l%E2%80%99Etat+%3A+Des+dimensions+politique+de+l%E2%80%99imaginaire+historique+dans+le+Cameroun+postcolonial&btnG=, consulté le 19 juin 2018 à 10 h 20 minutes.

¹⁷ Ministère des Postes et Télécommunications, 2DP3, Timbre (poste) : Conservation, activités philatéliques telles que présentées dans différents documents.

Ce discours de proclamation de l'indépendance du Cameroun français avait été mis en scène par l'administration postale sur la demande de la hiérarchie gouvernementale quelques années après la réunification des deux Cameroun comme une adoption des mêmes paroles pour les populations fédérées. Plusieurs signes présents sur ce timbre-poste seraient porteurs de cette analyse, à l'exemple du drapeau fédéral qui se trouve sur l'oreillette gauche. C'est dire que des textes portés sur des timbres sont régulièrement des messages explicites à l'endroit du spectateur.

En 1982, le président Ahmadou Ahidjo démissionna de son poste de président de la République Unie du Cameroun et Paul Biya, Premier ministre, lui succéda conformément à la constitution de la République. Ce dernier, dès son accession à la magistrature suprême, avait entrepris de nombreuses réformes sur le plan de la politique intérieure du Cameroun, entre autres la signature en décembre 1990, au lendemain de la conférence de La Baule, d'un décret permettant la mise en place du multipartisme au Cameroun.

Avant l'accord Milner-Simon du 10 juillet 1919¹⁸ et l'acceptation par la S.D.N en 1922 de l'administration du Cameroun par la France et la Grande-Bretagne comme territoire sous mandat de type "B"¹⁹, le Cameroun était une seule nation²⁰. La grande question qui suscitait beaucoup de réflexion au sein de l'opinion politique après l'indépendance du Cameroun français était celle de savoir comment procéder pour réunir le *British Southern Cameroon* (Cameroun anglais du Sud), le *British Northern Cameroon* (Cameroun anglais du Nord) et le Cameroun français.

Timbre-poste et propagande de la réunification et de l'unification du Cameroun

Suite à la résolution 1473 du 12 décembre 1959, un plébiscite devait être organisé au Cameroun au plus tard au mois de mars afin de déterminer l'avenir des deux territoires du Cameroun séparés en mars 1916²¹. Bien que cherchant à couvrir les faits actuels de la société camerounaise, les timbres émis nécessitaient de longues périodes de préparation afin de faire passer le message auprès du public. Ainsi, en 1962 des vignettes postales furent mises en scène pour la commémoration de la réunification des deux Cameroun.

Le timbre-poste témoin du passé de la marche vers la réunification des deux Cameroun et défenseur d'un présent tumultueux : célébration de la renaissance de la "nation Cameroun"

En février 1961, sous l'observation de l'O.N.U, un plébiscite fut organisé au Cameroun occidental²². Ce plébiscite devait déterminer si le *British Southern Cameroon* et le *British Northern Cameroon* allaient accéder à l'indépendance en s'unissant au Cameroun français ou au Nigéria²³. De ce fait, après les résultats de février 1961, le *British Northern Cameroon* avait voté pour l'union avec le Nigéria. Cependant, entre la partie Sud et le Cameroun oriental de nombreuses rencontres furent organisées entre les leaders politiques afin de définir l'avenir de ces deux territoires²⁴.

De la conférence de Bamenda en juin 1961, à celle de Foumban tenue du 17 au 21 juillet 1961, jusqu'à la conférence tripartite d'août 1961 à Yaoundé, des questions de l'avenir des deux Cameroun avaient été débattues et résolues en vue de procéder à la réunification des deux territoires. À cet effet, l'accord de la réunification fut arrêté le 30 septembre 1961²⁵, et le 1^{er} octobre la réunification fut effective entre les deux États. La fierté justifiée de la réunification des territoires camerounais d'octobre 1961 motiva les spécialistes de la commission des timbres du Cameroun à émettre le 1^{er} janvier 1962 des timbres en mémoire de ce grand évènement²⁶. La première vignette présente le soleil levant sur la nation camerounaise. Ce soleil est le signe d'une nouvelle dynamique mise en place par les citoyens d'une même nation séparée par les velléités expansionnistes des colonisateurs. Le second timbre de la collection émise en commémoration du premier anniversaire de la réunification met en exergue le territoire

¹⁸ Cet accord a été signé à Londres entre le Secrétaire britannique aux Colonies, lord Milner et le ministre français des Colonies Simon afin de définir les frontières du Cameroun britannique et du Cameroun français.

¹⁹ V. J. NGOH, *Cameroun 1884-1985...*, pp. 74-75.

²⁰ A. OWONA, *La naissance du...*, p. 37.

²¹ N. MOUELLE KOMBI, *La politique étrangère...*, p. 188.

²² Ibid.

²³ Ibid.

²⁴ *Cameroon Radio and Television (CRTV), Beacons of time*, Documentaires sur le personnage de Salomon T. Muna, ancien ministre des Postes et télécommunications du Cameroun, avril 2016.

²⁵ V. J. NGOH, *Cameroun 1884-1985...*, p. 201

²⁶ Ministère des Postes et Télécommunications, 2DP3, Timbre (poste) : Conservation, activités philatéliques telles que présentées dans différents documents.

du Cameroun réunifié avec des nouvelles frontières reconnues à l'international. De plus le mont Cameroun symbolise la symbiose qui dorénavant existe entre les États d'antan, accompagné du développement des infrastructures éducatives qui devraient suivre à travers la mise sur pied d'un établissement scolaire représenté en bas du timbre.



Les timbres commémoratifs de la réunification du Cameroun (1962 ci-dessus et 1973 ci-contre)

Source : Archives de la Délégation Régionale des Postes et Télécommunications, Direction de la Philatélie, 2015.



La réunification des deux territoires du Cameroun divisés en mars 1916 par les autorités coloniales franco-britanniques avait été l'œuvre commémorative du génie intellectuel et politique des Camerounais épris de paix et animés par la volonté du vivre-ensemble. Ainsi, les leaders politiques du *British Southern Cameroon* et ceux du Cameroun Oriental avaient longuement discuté pour la réunification des deux États. Pour arriver à cette réunification, des acteurs clés du processus avaient accepté beaucoup de compromis afin de léguer au peuple camerounais cet état unitaire tant recherché par les nationalistes.

Acteurs principaux de la réunification du Cameroun

Pour mémoire, du 17 au 21 juillet 1961 les Camerounais de la partie française et ceux de la partie anglophone s'étaient réunis à Foumban pour trouver les formules appropriées pour la cohabitation entre les deux Cameroun. Cette réunion s'était tenue dans la capitale du Noun à l'initiative du président Ahmadou Ahidjo. Ce dernier s'était rendu à Foumban accompagné de nombreux collaborateurs²⁷. À la suite de nombreuses discussions, le document relatif à la réunification fut adopté par les parties représentées.

L'autre grand artisan pour la réussite de cette concertation nationale fut John Ngu Foncha, le leader politique du *British Southern Cameroon* qui était accompagné de dix membres du K.N.D.P (*Kamerun National Democratic Party*), cinq de la C.N.P.C (*Cameroon People's National Convention*), deux du O.K (*One Kamerun*) et des

²⁷ Les collaborateurs du président Ahidjo présents à Foumban étaient : Charles Assale, premier ministre du Cameroun occidental ; Charles Okala, ministre des Affaires étrangères ; Josue Tetang, secrétaire d'État à l'Information ; Christian Tobie Kuoh, secrétaire général à la Présidence ; Jean Batayéné, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères ; Njoya Arouna, ministre d'État, chargé de l'Intérieur.

nombreux chefs traditionnels²⁸. Une meilleure compréhension du caractère et des motivations de certains acteurs de la réunification nous a exigé à plusieurs égards de mener une étude sur le parcours de certains chantres de cette réunification²⁹. Pour commémorer cet événement obtenu à la suite d'une lutte longue et rusée, des timbres-poste avaient été confectionnés dès le 1^{er} janvier 1962 afin de servir comme témoins des événements passés de la nation camerounaise. Ces timbres portaient les effigies des principaux leaders politiques et acteurs de la réunification du Cameroun : Ahmadou Ahidjo président du Cameroun oriental et président de l'Union Camerounaise (U.C), et John Ngu Foncha, Premier ministre du Cameroun occidental et président du K.N.D.P..



L'hommage aux principaux acteurs de la réunification du Cameroun A. Ahidjo et J. N. Foncha

Source : Archives personnelles de Mvondo, Receveur du bureau de la Campost de Messa, Mai 2015

Fruit de nombreuses concertations et de compromis entre les leaders politiques du Cameroun français et du Cameroun britannique, la réunification est un héritage pour le peuple camerounais. Dans les faits de l'histoire des institutions du Cameroun, tout comme dans la pratique administrative, les gouvernants du Cameroun Oriental ont montré la volonté d'intégration avec le Cameroun Occidental³⁰. L'intégration des deux Cameroun était la condition préalable pour la constitution de la nation-Cameroun d'avant le 4 mars 1961, une nation unie et indivisible. La réunification du Cameroun s'est faite au prix de la sueur et même du sang des Camerounais. En dépit de quelques turpitudes et des groupes sécessionnistes qui menacent parfois l'intégrité territoriale des régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun, il est question pour nous Camerounais de préserver notre unité comme un œuf car des efforts et beaucoup de risques ont été mis en avant afin de peaufiner ce joyau. Cependant, il est tout aussi nécessaire de prendre véritablement en compte des revendications des leaders sécessionnistes afin d'introduire un dialogue franc et concret pour une sortie définitive des humeurs de revendication : gage de paix, de solidarité et de développement.

La prise de conscience du pouvoir de la population jeune qui constitue le socle de notre pays, et l'écoute de la diversification des opinions que nous sollicitons dans un dialogue inclusif au Cameroun actuel doivent être une nécessité au regard des faits historiques passés. Lors du plébiscite de février 1961, l'absence de dialogue et de considération d'une frange de la population avait quelque peu manqué au gouvernement d'Ahidjo et avait en conséquence conduit en partie à la perte de son territoire du *British Northern Cameroon* en 1961.

²⁸ *Cameroon Radio and Television (CRTV), Beacons of time*, Documentaires sur le personnage de Salomon T. Muna, ancien ministre des Postes et télécommunications du Cameroun, avril 2016

²⁹ D. D. NDOMBI, F.G. ATEBA OSSENDE, "Projet du sentiment d'unité nationale dans la perception du monument de la réunification : une étude exploratoire", in *Réunification du Cameroun : hier, aujourd'hui et demain*, vol. 6, n°6, mai 2015, Presses de l'UCAC, p. 102.

³⁰ J. CHAMPAUD, *Villes et campagnes...*, p. 87

BIBLIOGRAPHIE

- ABWA Daniel, *Cameroun : histoire d'un nationalisme, 1884-1961*. Yaoundé, Editions Clé, 2010.
- ABWA Daniel, *André-Marie Mbida premier premier ministre camerounais (1917-1980), autopsie d'une carrière politique*. Paris, L'Harmattan, coll. Racines du présent, 1993.
- AGULHON Maurice, *Histoire vagabonde*, t.1. Paris, Gallimard, 1988.
- BIYA Paul, "Discours du cinquantenaire de l'État du Cameroun", in *Performance des P et T*, n°005 mai/juin/juillet 2011.
- *Cameroon Radio and Television (CRTV), Beacons of time*. Documentaires sur le personnage de Salomon T. Muna, ancien ministre des Postes et télécommunications du Cameroun, avril 2016.
- CHAMPAUD Jacques, *Villes et campagnes du Cameroun de l'Ouest*. Paris, ORSTOM, 1983.
- CHAMPION Jean-Marcel, "Brazzaville conférence de (1944)", in *Encyclopædia Universalis* en ligne sur <http://www.Universalis.fr/.../conférence-de-Brazzaville>.
- COMPAGNON Olivier, "Indépendance de l'Afrique noire française (repères chronologiques)", in *Encyclopædia Universalis*, en ligne <https://www.universalis.fr/encyclopedie/independance-de-l-afrique-noire-francaise/>.
- EYINGA Abel, *L'U.P.C. une révolution manquée ?* Paris, Editions Chaka, 1991.
- LEPRUN Sylviane, "Les pouvoirs des images", in *Figures de l'Art, Revue d'Études Esthétiques*, n°11, Presses Universitaires de Pau, 2006.
- MEYER Jennifer, *Propagande et philatélie*. Mémoire de Master II en Science Politique, Université Lyon 2, Institut d'Études Politiques de Lyon, 2006.
- Ministère des Postes et Télécommunications, 2DP3, Timbre (poste) : Conservation, activités philatéliques telles que présentées dans différents documents.
- MBEMBE Achille, "Le spectre et l'État : Des dimensions politiques de l'imaginaire historique dans le Cameroun postcolonial", in *Revue de la Bibliothèque nationale*, n°34, 1989.
- MOUELLE KOMBI Narcisse, *La politique étrangère du Cameroun*. Paris, L'Harmattan, 1996.
- NDOMBI Dieudonné Désiré et ATEBA OSSENDE Fernand Ghislain, "Projet du sentiment d'unité nationale dans la perception du monument de la réunification : une étude exploratoire", in *Réunification du Cameroun : hier, aujourd'hui et demain*, vol. 6, n°6, mai 2015. Yaoundé, Presses de l'UCAC.
- NGANDO Blaise Alfred, *La présence française au Cameroun (1916-1959) : colonialisme ou mission civilisatrice ?* Marseille, Presses Universitaires d'Aix-Marseille, 2008.
- NGOH Victor Julius, *Cameroun 1884-1985 : Cent ans d'Histoire*. Yaoundé, CEPER, 1990.
- OWONA Adalbert, *La naissance du Cameroun 1884-1914*. Paris, L'Harmattan, 1996.